

Management stratégique de la hausse des matières premières et leurs effets financiers

[Strategic management of rising raw material prices and their financial effects]

Mariam Lazrak¹, Hamid El amrani¹

¹Département des sciences économiques et gestion , Université Abdelmalek Essaadi , Tétouan , Maroc

ABSTRACT: This article analyzes rising raw material prices as a major challenge to the financial stability and competitiveness of businesses. It highlights the direct effects on procurement costs, cost structure, profitability, and price transmission, leading to pressure on margins and cash flow. The study also underscores the risks associated with market volatility, supply chain disruptions, and financing mechanisms. To address these challenges, several management strategies are proposed, including price hedging, procurement optimization, source diversification, product innovation, and strengthened risk management governance. The article concludes that only an integrated and proactive approach enables companies to maintain their economic performance in a context marked by persistent raw material price fluctuations.

KEYWORDS: Rising raw material prices, Profitability and margins, Supply chain, Risk management, Management strategies

RESUME: L'article analyse la hausse des matières premières comme un défi majeur pour la stabilité financière et la compétitivité des entreprises. Il met en évidence les effets directs sur les coûts d'approvisionnement, la structure des coûts, la rentabilité et la transmission des prix, entraînant une pression sur les marges et la trésorerie. L'étude souligne également les risques liés à la volatilité des marchés, à la chaîne d'approvisionnement et aux mécanismes de financement. Face à ces enjeux, plusieurs stratégies managériales sont proposées, notamment la couverture des prix, l'optimisation des achats, la diversification des sources, l'innovation produit et une gouvernance renforcée de la gestion des risques. L'article conclut que seule une approche intégrée et proactive permet aux entreprises de maintenir leur performance économique dans un contexte marqué par des fluctuations persistantes des matières premières.

MOTS-CLEFS: Management , Hausse des matières premières , Rentabilité et marges , Chaîne d'approvisionnement , Gestion des risques , Stratégies managériales

1 INTRODUCTION

La hausse des matières premières constitue un enjeu crucial pour la stabilité financière et la compétitivité des entreprises. Elle résulte souvent de facteurs mondiaux tels que la fluctuation des marchés internationaux, l'évolution de la demande, ou des perturbations géopolitiques. Ces augmentations impactent directement les coûts d'approvisionnement, modifiant la structure même des coûts de production. Face à cette situation, il devient essentiel pour les gestionnaires d'établir des stratégies adaptées afin de préserver la rentabilité et d'atténuer les effets négatifs. La transmission de ces coûts vers les prix de vente, ainsi que leur effet sur la marge bénéficiaire, jouent un rôle déterminant dans la compétitivité sur le marché. De plus, la capacité des entreprises à gérer cette hausse dépend largement de leur environnement opérationnel, notamment la volatilité des marchés, la force de leurs relations avec les fournisseurs, et leurs capacités financières. Ces défis exigent une compréhension précise des mécanismes économiques en jeu ainsi que la mise en œuvre de réponses managériales efficaces. La nécessité d'adopter des stratégies de couverture, d'optimiser les processus d'achat ou de se diversifier constitue une réponse incontournable pour faire face aux risques croissants. Par ailleurs, la gestion prudente des risques liés à la chaîne d'approvisionnement et à la finance devient primordiale pour limiter l'impact de ces fluctuations sur la

stabilité financière des entreprises. La complexité de ces enjeux demande une approche stratégique proactive, intégrant à la fois la maîtrise des coûts, la gestion des relations avec les fournisseurs, et l'innovation pour assurer une résilience durable dans un contexte de marchés volatils.

2 REVUE DE LITTÉRATURE

Le cadre théorique entourant la gestion stratégique de la hausse des matières premières s'appuie sur plusieurs concepts clés issus de la littérature économique et managériale (Sissoko et al., 2024). D'une part, la théorie de la structure des coûts met en évidence l'importance de la composition et de la variabilité des coûts d'approvisionnement dans la performance financière des entreprises (ALAIADI, 2025). Les variations des prix des matières premières influencent directement ces coûts, obligeant les gestionnaires à recalibrer leurs stratégies pour préserver leur rentabilité. D'autre part, la théorie de la transmission des prix souligne comment les fluctuations des coûts des matières premières affectent la fixation des prix de vente, la compétitivité sur les marchés et les marges bénéficiaires. La capacité à transférer ces coûts aux consommateurs dépend à la fois de la structure du marché, de la différenciation des produits et de la sensibilité des clients aux variations de prix. (Lazrak M. et al.2025)

Les études antérieures insistent également sur la volatilité accrue des marchés des matières premières, qui engendre une incertitude croissante pour les entreprises. La gestion de cette incertitude nécessite l'adoption de mécanismes de couverture, tels que les contrats à terme ou les options, afin de stabiliser les coûts et de gérer le risque financier associé (Kohnert, 2025). La revue de la littérature met en évidence que la diversification des sources d'approvisionnement et l'intégration verticale constituent aussi des leviers stratégiques efficaces pour atténuer la dépendance aux fluctuations exogènes (Kohnert, 2025). Enfin, l'innovation, notamment par le redesign des produits ou l'optimisation des processus, apparaît comme une réponse adaptée pour maintenir la compétitivité dans un contexte de hausse persistante des coûts des matières premières. Ces concepts et stratégies offrent ainsi un socle analytique solide pour comprendre et anticiper les impacts financiers liés à la volatilité des prix et pour élaborer des réponses managériales appropriées (Clère, 2025).

3 MECANISMES D'IMPACT FINANCIER DES HAUSSES DE MATIERES PREMIERES

Les mécanismes d'impact financier des hausses de matières premières se manifestent principalement à travers l'augmentation des coûts d'approvisionnement, qui influencent directement la structure des coûts des entreprises. Lorsqu'un prix brut de matières premières s'accroît, la proportion consacrée à ces achats dans le coût total de production augmente, ce qui peut entraîner une compression des marges bénéficiaires si aucune mesure d'ajustement n'est prise. Par ailleurs, la hausse des matières premières détourne la rentabilité en réduisant la profitabilité unitaire, et peut même engendrer des pertes si la capacité à transférer ces coûts sur les prix de vente est limitée (ALIGOD and DIANI2024).

L'effet sur la rentabilité dépend également de la capacité de l'entreprise à répercuter les hausses de coûts sur ses clients, ce qui dépend de la sensibilité du marché et de la position concurrentielle. Une augmentation des prix de vente peut préserver la marge, mais elle comporte également le risque de perdre des parts de marché dans un environnement de forte compétition. En outre, des hausses significatives des matériaux peuvent imposer une pression sur la gestion de la trésorerie, notamment en augmentant les besoins en fonds de roulement, et en affectant le financement des opérations courantes.

La transmission des prix vers le consommateur final affecte la compétitivité de l'entreprise. Si la capacité à répercuter ces hausses est limitée, la profitabilité s'érode, ce qui oblige à revoir la gestion des coûts ou à innover dans les processus pour limiter l'impact. La volatilité persistante des marchés des matières premières amplifie ces enjeux, obligeant les entreprises à adopter des stratégies financières et opérationnelles robustes. La compréhension fine de ces mécanismes permet d'élaborer des réponses adaptées pour atténuer les impacts négatifs et maintenir la stabilité financière face à ces fluctuations (Kahambwe, 2025).

3.1 COÛTS D'APPROVISIONNEMENT ET STRUCTURE DES COÛTS

La hausse des matières premières entraîne une augmentation significative des coûts d'approvisionnement, impactant directement la structure des coûts des entreprises. Ces matières premières constituent souvent une part essentielle des coûts de production, notamment dans les secteurs manufacturiers, de la construction ou de l'énergie. Lorsque leurs prix connaissent une envolée, cette hausse se répercute sur l'ensemble de la chaîne de valeur, obligeant les entreprises à repenser leur gestion des coûts. La structure des coûts se trouve ainsi modifiée, avec une proportion accrue de dépenses liées aux matières premières, ce qui peut réduire la rentabilité si ces augmentations ne sont pas compensées par des ajustements tarifaires ou une amélioration de l'efficacité opérationnelle (Benckekara et al., 2023).

Les entreprises doivent également analyser la composition de leur portefeuille de fournisseurs et leur dépendance à certains marchés ou régions. Une forte concentration géographique ou fournisseur unique accentue le risque de coûts supplémentaires en cas de fluctuation des prix ou de perturbation d'approvisionnement. Par ailleurs, une structuration rigide des coûts avec peu de marges de manœuvre peut accentuer la vulnérabilité face à la volatilité des prix. Ainsi, une gestion proactive de la structure des coûts s'avère cruciale, impliquant souvent la renégociation des contrats, la recherche d'approvisionnement alternatif ou la mise en place de stratégies d'achat à long terme. Par ailleurs, une fixation des coûts d'approvisionnement demeure complexe, notamment du fait de la nature volatile de nombreux marchés de matières premières, influencée par des facteurs géopolitiques, climatiques ou spéculatifs. Pour faire face à ces défis, les entreprises doivent développer une vision stratégique intégrant des outils de gestion des risques, tels que les contrats à terme ou d'autres mécanismes de couverture, afin de stabiliser ou limiter l'impact financier des fluctuations de prix. La maîtrise de la structure des coûts devient ainsi un levier déterminant pour maintenir la compétitivité et assurer la résilience économique dans un contexte de hausse persistante des matières premières (Hache, 2024).

3.2 EFFETS SUR LA RENTABILITE ET LES MARGES

L'augmentation des prix des matières premières exerce une pression majeure sur la rentabilité des entreprises. Lorsque les coûts d'approvisionnement s'accroissent, ils impactent directement le résultat opérationnel, en réduisant d'autant la marge bénéficiaire. La capacité à maintenir ces marges dépend de la faculté de l'entreprise à répercuter ces coûts supplémentaires sur ses clients par le biais de hausses tarifaires, ce qui n'est pas toujours possible dans un contexte de concurrence ou de sensibilité du marché. La rigidité des prix de vente peut entraîner une compression des marges, voire des pertes si les hausses de coûts ne peuvent être intégralement transférées. De plus, une hausse durable des matières premières peut provoquer un décalage entre les coûts et les revenus, compliquant la gestion financière à court terme. Les marges bénéficiaires peuvent alors se réduire significativement, diminuer la rentabilité globale et affecter la capacité d'investissement de l'entreprise. Certains secteurs, fortement dépendants de matières premières volatiles, sont particulièrement vulnérables : la rentabilité y devient plus sensible aux fluctuations de prix, obligeant ces sociétés à repenser leurs modèles financiers et à adopter des stratégies de gestion des risques plus sophistiquées.

La variabilité des coûts oblige à une gestion rigoureuse des marges par ligne de produits ou segments de marché. Elle peut également conduire à une augmentation de la cohérence entre la politique commerciale et la gestion des coûts, afin d'éviter de compromettre la stabilité financière. En résumé, toute hausse persistante des matières premières remet en question la stabilité des marges et de la rentabilité, nécessitant une adaptation stratégique pour préserver un équilibre financier robuste (Jégourel, 2022).

3.3 TRANSMISSION DES PRIX ET COMPETITIVITE

La transmission des hausses de prix des matières premières vers le prix final constitue un processus essentiel influençant directement la compétitivité des entreprises. Lorsqu'une augmentation des coûts d'approvisionnement survient, celles-ci peuvent choisir différentes stratégies pour transférer ces coûts à leurs clients, en fonction de la sensibilité du marché et de la position concurrentielle de l'entreprise. Dans les marchés fortement concurrentiels, la capacité à répercuter intégralement la hausse des coûts peut être limitée, ce qui oblige les entreprises à absorber une partie de l'augmentation, impactant ainsi leurs marges. Inversement, dans des segments où la différenciation est plus marquée ou où la demande est moins élastique, une répercussion plus complète est envisageable. Cependant, ce mécanisme de transmission n'est pas sans conséquence sur la compétitivité. La hausse des prix de vente peut détériorer l'attractivité des produits, surtout si la concurrence n'a pas subi de majorations similaires. Cela peut entraîner une perte de parts de marché, une réduction de l'avantage concurrentiel, voire une dégradation de la position financière de l'entreprise si la capacité de répercussion est limitée ou si la concurrence réagit par des stratégies de différenciation ou de baisse des prix. Par ailleurs, la différenciation tarifaire, la segmentation du marché et la relation historique avec les clients jouent également un rôle dans la capacité à transférer ces coûts (Barla, 2024).

Les entreprises doivent donc évaluer leur degré de flexibilité dans la transmission des prix afin de préserver tant leur rentabilité que leur positionnement stratégique. Certaines peuvent privilégier des stratégies de différenciation ou d'innovation pour justifier des hausses de prix, tandis que d'autres optent pour des politiques de gestion des marges ou de réduction des coûts pour atténuer l'impact. La maîtrise de ce mécanisme de transmission est cruciale pour maintenir la compétitivité face aux fluctuations des matières premières, tout en assurant une gestion adaptée des relations avec les clients et une vigilance accrue sur la dynamique concurrentielle (ELbroumi et Idrissi2025).

4 DEFIS ET RISQUES POUR LES ENTREPRISES

Les fluctuations importantes du coût des matières premières représentent un défi majeur pour la stabilité financière des entreprises, engendrant une multitude de risques qui nécessitent une gestion proactive. La volatilité accrue des marchés expose les acteurs à une incertitude importante, rendant difficile la prévision des coûts futurs et complexifiant la planification stratégique. Cette incertitude impacte non seulement la prise de décision mais aussi la performance financière globale, en accentuant le risque de marges réduites ou de pertes. Les risques liés à la chaîne d'approvisionnement constituent une préoccupation supplémentaire. La dépendance à l'égard de fournisseurs spécifiques ou géographiquement concentration peut provoquer des ruptures ou des retards, amplifiés par la hausse brutale des prix ou des restrictions logistiques. Ces perturbations peuvent contraindre les entreprises à recourir à des fournisseurs alternatifs, souvent plus coûteux ou moins fiables, affectant leur compétitivité et leur capacité à maintenir une continuité opérationnelle.

Par ailleurs, la gestion financière des matières premières pose des enjeux complexes. La volatilité des prix oblige à adopter des stratégies de couverture sophistiquées afin de limiter les impacts négatifs sur la trésorerie et la rentabilité. Cependant, ces stratégies comportent également des risques financiers, notamment en ce qui concerne le coût des instruments de couverture et la possibilité de mauvaises prévisions de marché. De même, le financement des opérations dans un contexte incertain peut engendrer des coûts supplémentaires et compliquer l'accès aux ressources financières, accroissant ainsi la vulnérabilité financière de l'entreprise. Ces entreprises une capacité d'adaptation constante, une gestion rigoureuse des risques et la mise en place de stratégies flexibles pour atténuer l'impact des hausses de matières premières. La capacité à anticiper, diversifier et sécuriser les sources d'approvisionnement, combinée à une gestion financière prudente, apparaît comme essentielle afin de préserver leur stabilité et leur compétitivité dans un contexte marqué par une forte incertitude.

4.1 VOLATILITE ET INCERTITUDE

La volatilité accrue des marchés des matières premières génère une incertitude significative pour les entreprises, rendant la planification stratégique et la gestion des risques particulièrement complexes. Cette instabilité résulte de multiples facteurs, notamment les fluctuations géopolitiques, les évolutions réglementaires, ainsi que les variations imprévisibles de la demande et de l'offre mondiales. En conséquence, les prix peuvent connaître des variations brutales sur de courtes périodes, ce qui complique la projection des coûts futurs et la stabilité des marges bénéficiaires. La difficulté principale réside dans l'impossibilité de prévoir précisément l'évolution des prix à court et moyen terme, ce qui engendre une difficulté pour définir des stratégies d'achat ou d'investissement efficaces (Salahou, 2025). Par ailleurs, cette incertitude affecte la prise de décision dans la gestion des stocks, les politiques tarifaires et les investissements en innovation ou en diversification. La volatilité peut également amplifier l'impact des variations de prix sur la performance financière, en menant à une gestion réactive plutôt que proactive, avec pour conséquence une réduction de la flexibilité stratégique. Les entreprises doivent donc faire face à une dynamique où les risques liés aux fluctuations de prix deviennent de plus en plus difficiles à anticiper, nécessitant une adaptation constante des méthodes de gestion et une meilleure maîtrise des indicateurs de marché. La maîtrise de cette volatilité exige la mise en place de mécanismes de surveillance renforcée, ainsi que de stratégies d'atténuation telles que la couverture financière ou la diversification des sources d'approvisionnement, afin de limiter l'impact déstabilisant de ces incertitudes et de garantir une meilleure stabilité financière sur le long terme.

4.2 RISQUES LIES A LA CHAINE D'APPROVISIONNEMENT

Les risques liés à la chaîne d'approvisionnement constituent un enjeu majeur face à la hausse des matières premières, car ils peuvent générer des perturbations conséquentes dans le flux des approvisionnements et accroître la vulnérabilité des entreprises. La complexité croissante des réseaux logistiques, souvent mondialisés, expose aux risques d'interruption, qu'ils soient dus à des événements géopolitiques, climatiques ou sanitaires. La dépendance à un nombre restreint de fournisseurs ou de régions géographiques constitue également une faiblesse significative, amplifiant l'impact potentiel de tout problème localisé. Les délais de livraison allongés, la fluctuation soudaine des coûts de transport, et la difficulté à anticiper les ruptures de stock accentuent cette vulnérabilité. La pandémie de COVID-19 a illustré cette vulnérabilité en perturbant gravement la chaîne d'approvisionnement mondiale, ce qui a entraîné des pénuries de matériaux et des retards, tout en faisant grimper les coûts. La déréglementation ou la surcharge portuaire augmentent également la complexité du suivi logistique.

Les entreprises doivent donc élaborer des stratégies pour atténuer ces risques, notamment en renforçant la diversité des fournisseurs et en consolidant les relations avec ceux jugés fiables. La mise en place de stocks de sécurité constitue une autre mesure pour gérer l'incertitude, même si elle entraîne une augmentation des coûts de stockage. La digitalisation et l'intégration de systèmes d'information sophistiqués facilitent une meilleure visibilité en temps réel, permettant une réaction

plus rapide face aux imprévus. La résilience de la chaîne d'approvisionnement devient ainsi essentielle pour limiter l'impact de la volatilité des matières premières sur la stabilité financière et opérationnelle des entreprises (Ali, 2025).

4.3 RISQUES FINANCIERS ET DE FINANCEMENT

Les risques financiers et de financement liés à la hausse des matières premières constituent une préoccupation majeure pour les entreprises confrontées à une volatilité accrue des marchés. La fluctuation imprévisible des prix engendre une instabilité dans la gestion des flux de trésorerie, compliquant la planification financière à moyen et long terme. En effet, une augmentation soudaine des coûts d'achat doit souvent être absorbée ou répercutée sur les clients, ce qui peut entraîner une diminution de la compétitivité ou une détérioration des marges bénéficiaires. Par ailleurs, la variabilité des coûts impacte également la crédibilité et la capacité de financement des entreprises auprès des banques et des investisseurs, notamment si celle-ci cible une augmentation prolongée ou structurée des matières premières (Vignes, 2025).

Les entreprises sont également confrontées à des risques liés à la gestion des devises, surtout lorsque leurs transactions commerciales s'effectuent dans plusieurs monnaies. La dépréciation ou l'appréciation d'une devise peut amplifier l'impact financier de la hausse des matières premières si celles-ci sont importées dans une monnaie différente. De plus, la fluctuation des taux d'intérêt influence le coût du financement et la capacité d'investissement, rendant plus complexe la mise en œuvre de stratégies de couverture ou d'autres mécanismes de gestion des risques financiers. La nécessité de mobiliser des ressources financières en période de coût accru demande souvent l'accès à des financements à des conditions plus contraignantes, accentuant la pression sur la rentabilité.

Pour atténuer ces risques, il est crucial de diversifier les sources de financement et d'adopter des instruments financiers adaptés, tels que les contrats à terme, options ou swaps sur matières premières, afin de stabiliser les coûts. La gestion proactive de la trésorerie et la planification rigoureuse permettent aussi d'anticiper les périodes de tension financière. La transparence dans la communication financière, associée à une gouvernance efficace, contribue à rassurer les investisseurs et à assurer la stabilité financière face aux aléas du marché. La maîtrise de ces enjeux financiers devient ainsi un levier stratégique essentiel pour préserver la pérennité et la stabilité des entreprises confrontées à la volatilité croissante des prix des matières premières (Boutchich and Bennaceur2025).

5 REPONSES MANAGERIALES ET STRATEGIES D'ATTENUATION

Face à la hausse des matières premières, les entreprises doivent adopter des stratégies managériales adaptées pour atténuer ses effets négatifs. La mise en œuvre de stratégies de couverture constitue une réponse essentielle, permettant de stabiliser les coûts en utilisant des instruments financiers tels que les contrats à terme ou les options. Cette approche limite la volatilité des prix et protège la rentabilité face aux fluctuations du marché. Par ailleurs, l'optimisation des processus d'approvisionnement et la gestion proactive des fournisseurs favorisent la sécurisation des chaînes logistiques, tout en permettant de négocier de meilleures conditions d'achat et de réduire les coûts. La diversification des sources d'approvisionnement et la localisation de la production sont également cruciales pour diminuer la dépendance à un seul fournisseur ou à une zone géographique spécifique, réduisant ainsi l'exposition aux risques géopolitiques ou économiques. La réinvention des produits par l'innovation ou le redesign permet, quant à elle, d'adapter l'offre aux coûts variables, tout en conservant la compétitivité. La mise en place d'une gouvernance efficace, intégrant la gestion des risques, facilite une prise de décision réactive et adaptée face aux turbulences du marché. Par ailleurs, une gestion prudente des stocks et une attention accrue à la qualité de la chaîne d'approvisionnement contribuent à limiter les impacts financiers. Ces stratégies combinées permettent aux entreprises de mieux anticiper et absorber les chocs liés à la hausse des matières premières, limitant ainsi leur impact sur la performance globale.

5.1 STRATEGIES DE COUVERTURE ET GESTION DES MATIERES PREMIERES

Les stratégies de couverture constituent un levier essentiel pour atténuer l'impact financier de la hausse des matières premières. Leur objectif principal est de sécuriser les coûts en transférant une partie du risque de fluctuation sur des instruments financiers dérivés, tels que les contrats à terme, options ou swaps. La sélection de ces instruments doit être alignée avec la nature de la matière première, la volatilité du marché et la stratégie globale de gestion des risques. La mise en place d'une couverture efficace nécessite une analyse approfondie des tendances du marché, des prévisions de prix, ainsi qu'une capacité à anticiper les mouvements futurs. Par ailleurs, la gestion proactive des stocks et des achats représente un levier complémentaire pour réduire la vulnérabilité face à la volatilité. Cela implique de négocier des contrats à long terme avec des fournisseurs pour garantir des prix stables ou bénéficier de modalités favorables lors des périodes de baisse. La diversification des sources d'approvisionnement permet aussi de minimiser l'impact d'un éventuel déficit chez un seul fournisseur ou d'une instabilité géopolitique affectant une région spécifique (KRAMI and HAMAMI2023).

Une gestion rigoureuse du portefeuille de matières premières peut également inclure le stockage stratégique, permettant de constituer des réserves lors des phases de baisse de prix pour limiter l'exposition lors de hausses futures. Par ailleurs, il est pertinent d'intégrer des clauses d'ajustement de prix dans les contrats d'achat, permettant de moduler les coûts en fonction de l'évolution des marchés. L'adoption de stratégies flexibles telles que la production modulaire ou la modification des formulations de produits permet à l'entreprise d'adapter rapidement ses processus en réponse aux fluctuations, limitant ainsi les impacts financiers négatifs. La mise en œuvre d'un dispositif intégré de gestion des risques, combinant ces différentes approches, constitue une démarche stratégique robuste pour faire face aux hausses imprévisibles des matières premières tout en préservant la stabilité financière de l'entreprise.

5.2 OPTIMISATION DES ACHATS ET GESTION DES FOURNISSEURS

L'optimisation des achats et la gestion efficace des fournisseurs constituent des leviers essentiels pour faire face à la hausse des coûts des matières premières. La diversification des sources d'approvisionnement permet de réduire la dépendance à un seul fournisseur ou à une région géographique spécifique, limitant ainsi l'exposition aux fluctuations tarifaires et aux risques géopolitiques. La sélection rigoureuse des fournisseurs, intégrant des critères de stabilité financière, de fiabilité logistique et de conformité environnementale, contribue à assurer une meilleure maîtrise des coûts et un approvisionnement plus sécurisé. Par ailleurs, la négociation proactive de contrats à long terme ou avec des clauses de révision périodique peut offrir une certaine stabilité des prix dans un contexte de volatilité accrue. L'intégration de clauses d'indexation ou de plafonnement limite l'impact des variations imprévues. L'adoption de stratégies d'achat groupé ou collaboratif permet non seulement de bénéficier de conditions tarifaires avantageuses, mais aussi d'accroître le pouvoir de négociation face aux fournisseurs.

La gestion de la relation fournisseur doit être instaurée sur le long terme, privilégiant une communication transparente et des relations de partenariat. Cela facilite la mise en œuvre conjointe de projets d'optimisation, l'échange d'informations sur les marchés et la coopération pour gérer les fluctuations de prix. Des outils technologiques tels que les logiciels de gestion des achats ou les plateformes de sourcing facilitent également la collecte de données, l'analyse des tendances et la prise de décision stratégique (Miarimanantsoa, 2025).

5.3 INNOVATION ET REDESIGN DES PRODUITS

L'innovation et le redesign des produits constituent une réponse stratégique essentielle face à la volatilité accrue des coûts des matières premières. En adaptant leurs offres, les entreprises peuvent non seulement limiter leur dépendance aux composants coûteux, mais aussi créer de la valeur ajoutée par des alternatives ou des modifications techniques. La révision des formulations, la substitution de matériaux ou l'intégration de solutions technologiques permettent d'optimiser la consommation de matières premières tout en maintenant la qualité et la performance des produits. De plus, le redesign offre une opportunité d'accroître l'efficacité des processus de production, en simplifiant ou en rationalisant la fabrication, ce qui contribue à maîtriser les coûts (Coudre & Potz, 2025). La capacité d'innovation devient ainsi un levier stratégique pour atténuer l'impact financier des fluctuations de prix, tout en renforçant la différenciation sur le marché. Par ailleurs, l'introduction de nouvelles fonctionnalités ou d'éco-conceptions peut répondre à une demande croissante de durabilité, renforçant la position concurrentielle de l'entreprise. Cependant, ces démarches requièrent une gestion rigoureuse de la propriété intellectuelle et un investissement en R&D, assurant l'alignement entre innovation, viabilité économique et conformité réglementaire. L'adaptation proactive des produits, en intégrant des technologies disruptives ou en anticipant les tendances du marché, permet de transformer une contrainte en véritable avantage stratégique, contribuant ainsi à une résilience accrue face aux aléas des coûts matières (EL JOUBARI et al.2025).

5.4 GESTION DES RISQUES ET GOUVERNANCE

La gestion des risques constitue un pilier essentiel pour assurer la résilience financière et opérationnelle face aux fluctuations des prix des matières premières. Elle implique la mise en place d'une gouvernance structurée, capable de déceler précocement les signaux de volatilité et d'y répondre de manière appropriée. La définition claire des responsabilités, la coordination entre les différents niveaux décisionnels et l'intégration d'indicateurs de risques permettent de renforcer la capacité de l'organisation à anticiper et à atténuer les impacts négatifs. La gouvernance efficace repose sur une politique de gestion des risques rigoureuse, assortie de procédures formalisées et d'un suivi permanent, afin de garantir une réactivité adaptée. La sensibilisation et la formation des équipes jouent également un rôle dans la consolidation d'une culture de gestion proactive des risques. Par ailleurs, le recours à des outils d'analyse approfondie, tels que les modèles de scénarios et l'évaluation régulière des vulnérabilités, contribue à minimiser l'exposition aux aléas. La gouvernance doit également prévoir des mécanismes d'autorisation et de contrôle, respectant une transparence totale dans la prise de décision. Une démarche

intégrée, associant aspects financiers, opérationnels et stratégiques, permet d'optimiser la réponse face à la volatilité des matières premières. En synthèse, une gestion des risques structurée et une gouvernance robuste permettent aux entreprises non seulement de protéger leur situation financière, mais aussi d'accroître leur agilité face à un environnement marqué par des fluctuations imprévisibles.

6 CONCLUSION

La hausse des matières premières représente un défi majeur pour la stabilité financière des entreprises, nécessitant une gestion prudentielle et stratégique. Face à cette volatilité accrue, les organisations doivent adopter des approches proactives pour limiter l'impact négatif sur leur rentabilité. La diversification des sources d'approvisionnement, ainsi que la localisation de la production dans des zones moins exposées aux fluctuations des prix, apparaissent comme des leviers essentiels pour réduire la dépendance et renforcer la résilience. Par ailleurs, la mise en œuvre de stratégies de couverture, telles que les contrats à terme ou les options, permet d'atténuer l'effet des variations de prix et d'assurer une meilleure prévisibilité des coûts. L'innovation, notamment dans le redesign des produits ou dans l'intégration de composants substitutifs, constitue également une réponse efficace pour diminuer la consommation de matières premières coûteuses tout en maintenant la compétitivité. La gestion efficace des risques financiers et la gouvernance structurée sont cruciales pour anticiper et réagir face à l'incertitude du marché. Le renforcement de la relation avec les fournisseurs, l'optimisation des processus d'achat, et la mise en place d'une politique de gestion dynamique des stocks contribuent à limiter l'impact des fluctuations du marché sur la stabilité financière. Une approche intégrée, combinant innovation, diversification et gestion du risque, permet aux entreprises de s'adapter efficacement à la hausse des matières premières, en préservant leur performance économique et leur compétitivité à long terme.

REFERENCES

- [1] Sissoko, E. F., Konare, A. N. T., & Mariko, O. (2024). Défis et Résilience dans l'Entrepreneuriat Féminin au Mali: Barrières socio-économiques et stratégies de survie. *International Journal of Accounting*
- [2] ALAIADI, Y. (2025). La taille de l'entreprise joue un rôle crucial dans sa performance. *International Journal of Accounting Finance Auditing*
- [3] MARIAM, L. (2025). Hausse des matières premières et intrants: conséquences sur les équilibres concurrentiels. *African Journal of Management, Engineering and Technology*, 3(2), J-Manag.
- [4] Kohnert, D. (2025). Semer la croissance: Libérer le potentiel des bourses de produits agricoles en. *Projet*.
- [5] Kohnert, D. (2025). Semer la croissance: Libérer le potentiel des bourses de produits agricoles en Afrique subsaharienne.
- [6] Clère, R. (2025). Prime de risque anticipée, performance boursière et incertitude fondamentale. *SSRN*.
- [7] ALIGOD, L., & DIANI, A. (2024). L'impact des pratiques de la Chaîne Logistique Verte sur la Performance Financière et Environnementale de l'entreprise. *International Journal of Economics and Management Sciences*, 3(3), 1-18.
- [8] Kahambwe, C. (2025). Choc exogène et stabilité macroéconomique.
- [9] Benchekara, N., Marquis, J., & Roulleau, G. (2023). Les prix à la consommation des produits alimentaires pourraient ralentir nettement d'ici fin 2023. *Note de conjoncture*.
- [10] Hache, E. (2024). Matières premières: rareté, rivalités, dépassement. *Revue internationale et stratégique*.
- [11] Jégourel, Y. (2022). Bilan 2021 et perspective 2022: une persistance des tensions sur les marchés mondiaux de matières premières?.
- [12] Barla, P. (2024). Les taxes, les subventions et les impacts sur les coûts. *Introduction à l'analyse coût-avantage*. etsmtl.ca
- [13] ELBROUMI, S., & IDRISSE, M. A. (2025). De la création à la maturité: Analyse des mécanismes de gouvernance au sein des PME marocaines. *Alternatives Managériales Economiques*, 7(4), 293-319.
- [14] Salahou, I. M. (2025). L'impact des événements géopolitiques sur les rendements des firmes du secteur énergétique pétrolier et gazier.
- [15] ALI, D. (2025). Modélisation des chaînes d'approvisionnement alimentaire au Niger: un levier stratégique pour anticiper les crises alimentaires. *Journal de recherche multidisciplinaire*.
- [16] Vignes, A. (2025). Une crise agricole mais quelle crise?. *Le juste prix des produits agricoles*.
- [17] BOUTCHICH, D. E. K., & BENNACEUR, H. (2025). Vers une logistique d'excellence: leviers organisationnels et technologiques pour une performance durable. *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics*, 6(7), 231-244.

- [18] KRAMI, R., & HAMAMI, R. (2023). L'impact de la guerre Russo-Ukrainienne sur la gestion des risques des entreprises agroalimentaires marocaines. *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics*, 4(6-2), 203-222.
- [19] Miarimanantsoa, P. R. (2025). Importance du contrôle des coûts dans la perception du succès du projet.
- [20] Coudre, L. & Potz, M. (2025). Entre turbulences et capacités dynamiques: le rôle des task forces dans la supply chain aéronautique. *Technologie et Innovations*.
- [21] El joubari, i., ejbari, r., & el bakkouchi, y. (2025). Construire une résilience durable: les capacités essentielles des pme. *Revue des etudes et recherche en logistique et développement*, 10, 1-16.